

■ NUIT BLANCHE

J-4

Jeux de lumière et de transparence

Pour son installation dans la chapelle du Grand séminaire, le soir de la Nuit blanche à Metz, Rachel Maisonneuve a réuni 330 plaques de verre.

Ce ne seront pas des balançoires de lumière comme à la Halle verrière de Meisenthal, prévient d'emblée Rachel Maisonneuve, mais une forme en verre. « Quand je suis entrée dans la chapelle du Grand séminaire, j'ai observé, surtout, la coupole et j'ai décidé de ne pas répéter ce que j'avais déjà fait. »

Il y aura, pourtant, encore beaucoup de verre (330 plaques de 70 x 30 cm !) et de lumière dans l'installation de cette jeune artiste de 29 ans, diplômée des Arts déco de Strasbourg, spécialisée dans le verre, la pâte de verre et le thermoformage.

Uteria : utérus et utopie

« J'ai choisi de composer une forme en verre suspendue à dix mètres de haut. Elle formera un corps diaphane qui jouera avec une création lumière et semblera défier les lois de la gravité », explique Rachel Maisonneuve qui devrait arriver sur place aujourd'hui pour assister à « ce moment émouvant lorsqu'on commence à lever les plaques. »

Dès hier, Olivier Otteni, qui travaille à la Laiterie de Strasbourg, assurait le rôle de directeur technique en partenariat avec FL Structure, une entreprise scénique qui a installé le grill permettant de monter et de descendre l'installation.

« J'ai choisi d'appeler cette œuvre Uteria, un mélange d'utérus et d'utopia. C'est l'idée selon laquelle on est dans le ventre de sa mère où tout est parfait et on émerge dans un monde qui l'est beaucoup moins pour tendre vers une utopie inaccessible », explique l'artiste.

Pour accompagner cette forme en verre, l'artiste a également conçu une création lumière qui « fera le lien entre l'espace et l'œuvre ». Celle-ci éclairera les éléments architecturaux de ce lieu habituellement fermé au public.

G. C.

Installation visible de 18 h à 2 h du matin. Chapelle du Grand Séminaire, avenue Jean-XXIII à Metz.



Les balançoires de lumières, une œuvre de Rachel Maisonneuve, présentée à la Halle verrière de Meisenthal en 2010. Photo Christian Creutz